

Les projectiles du Minenwerfer de 15,8 cm type Magen

Un document publié dans la revue Déminest, Copyright Henry et Michael Bélot.

En Lorraine, les Allemands firent usage de projectiles cylindriques réalisés en tôle d'acier épaisse de 2 mm, long d'environ 52 cm à 60 cm et de 158 mm de diamètre.

Ces engins étaient projetés en tir vertical par un Minenwerfer type Magen, à tube court (environ 45 cm) et au calibre de 16 cm, dont l'ogive du projectile dépassait.

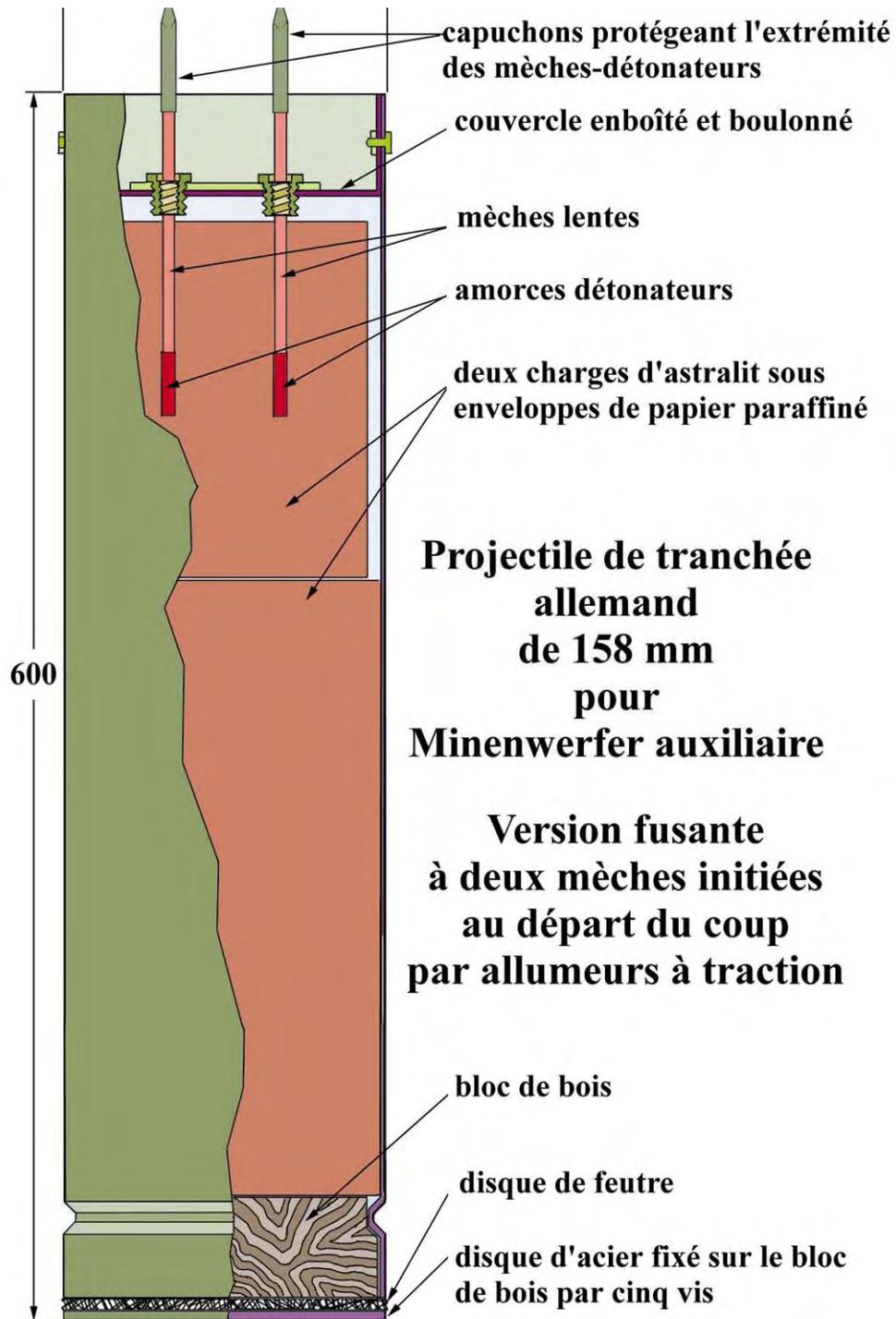
Diverses versions des projectiles ont été observées et apparaissent encore de nos jours.

La plus ancienne semble être constituée d'un tube en acier de 2 mm d'épaisseur et de 158 mm de diamètre, présentant un étranglement à environ cinq centimètres du bas où il était fermé par un bloc de bois massif fixé au tube par quatre vis.

Sous ce bloc on pouvait observer un disque de feutre suiffé plaqué par un disque d'acier épais de 5 mm environ fixé par cinq vis et servant de culot.

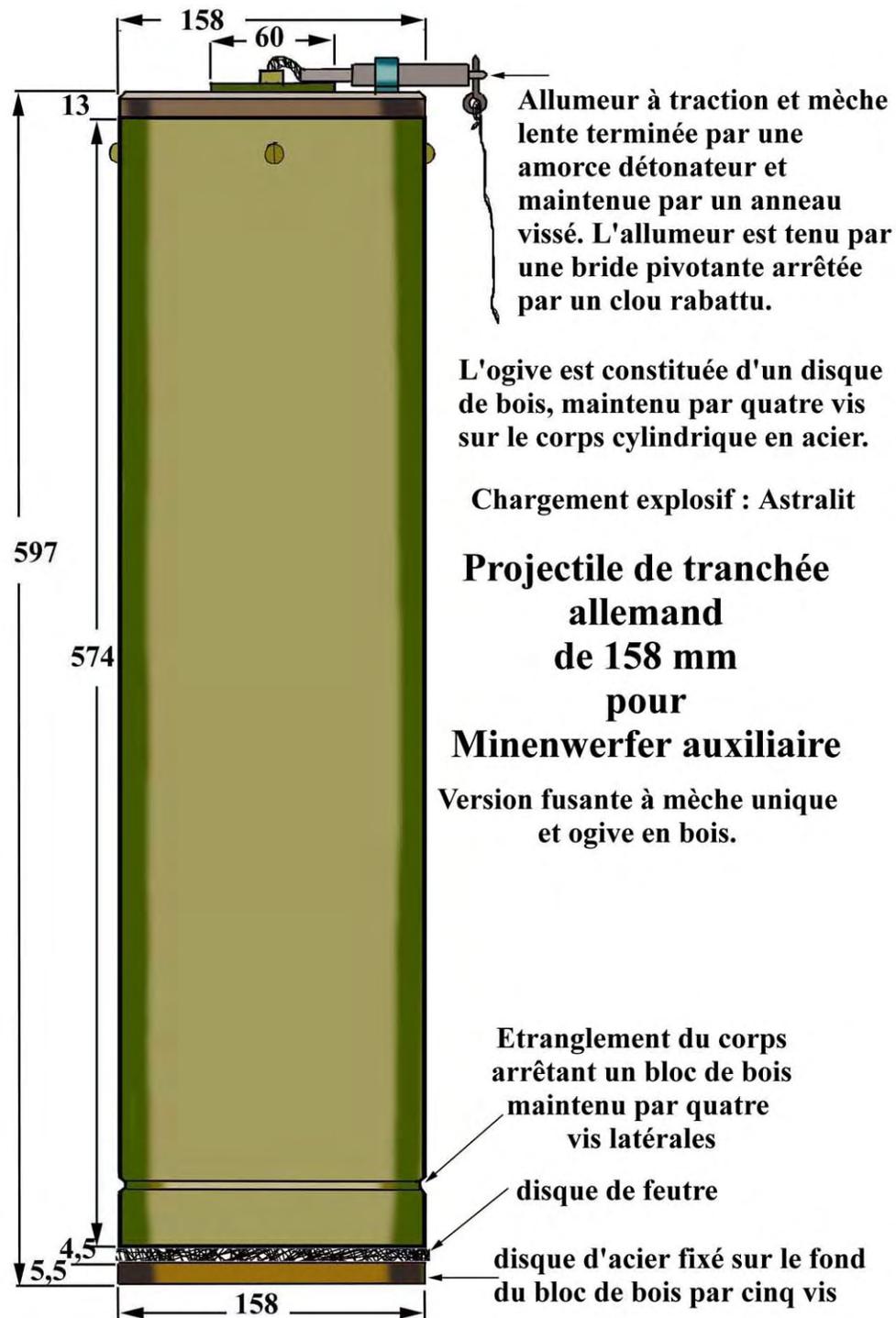
Au départ du coup, le disque d'acier pressait le disque de feutre, limitant le vent de la charge le long du projectile.

La charge explosive était initiée par une mèche lente allumée par un inflammateur à traction dont la goupille était arrachée par un fil dès que l'engin quittait la bouche à feu.





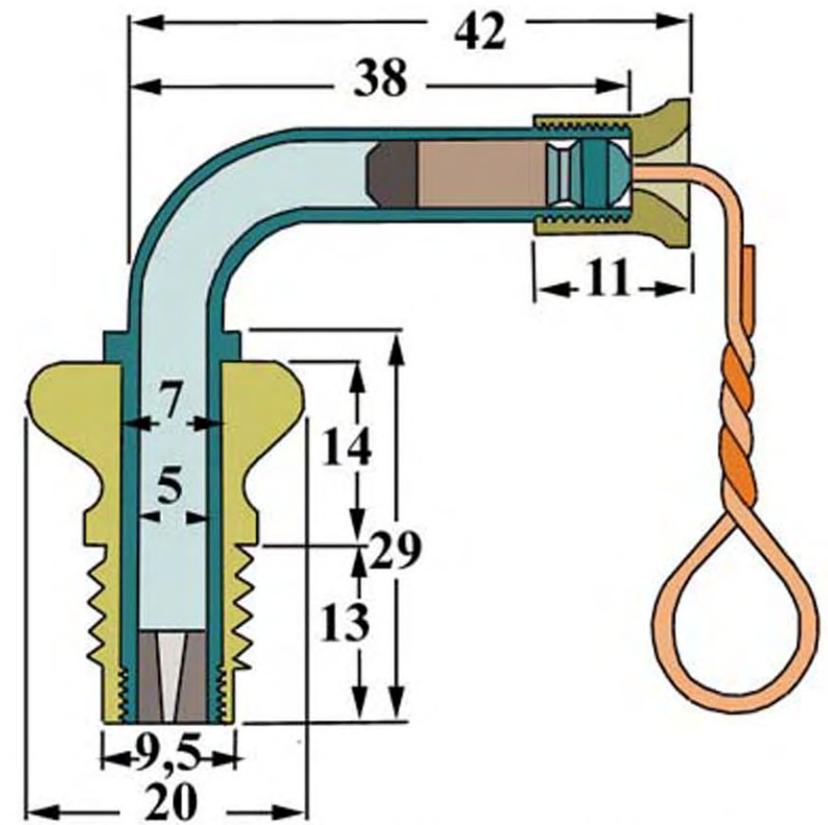
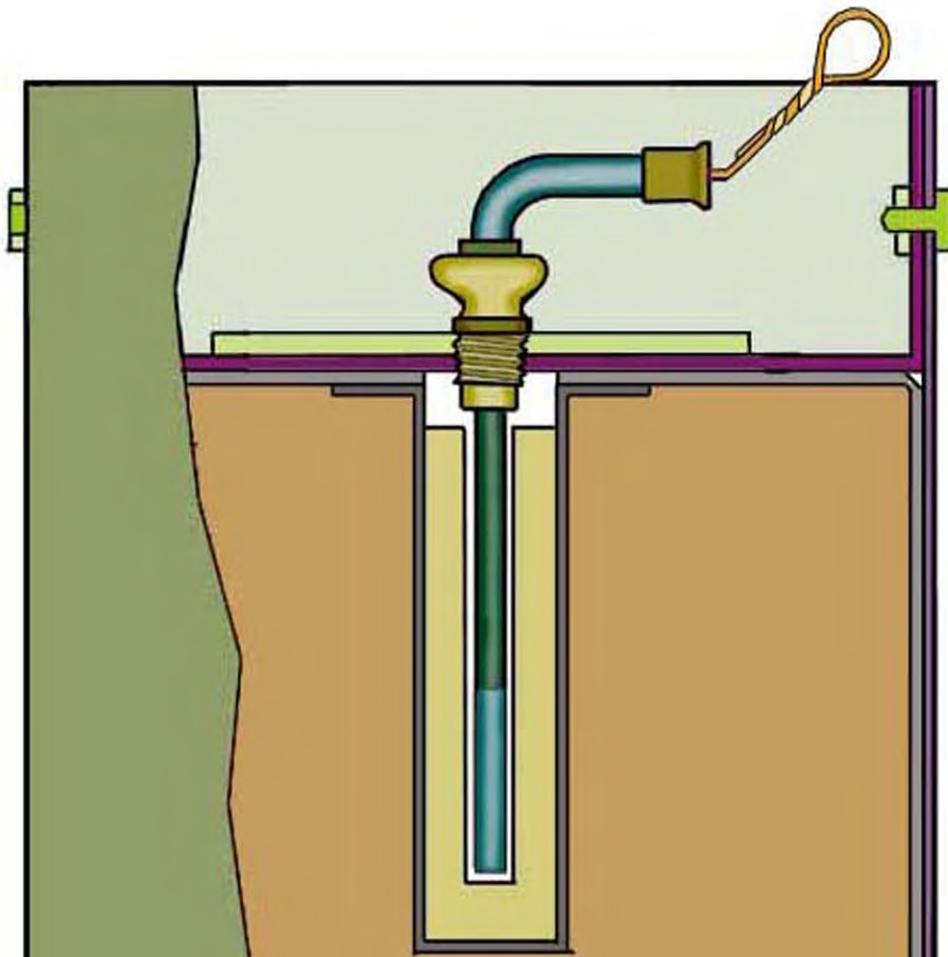
Projectile de 15,8 cm pour Minenwerfer



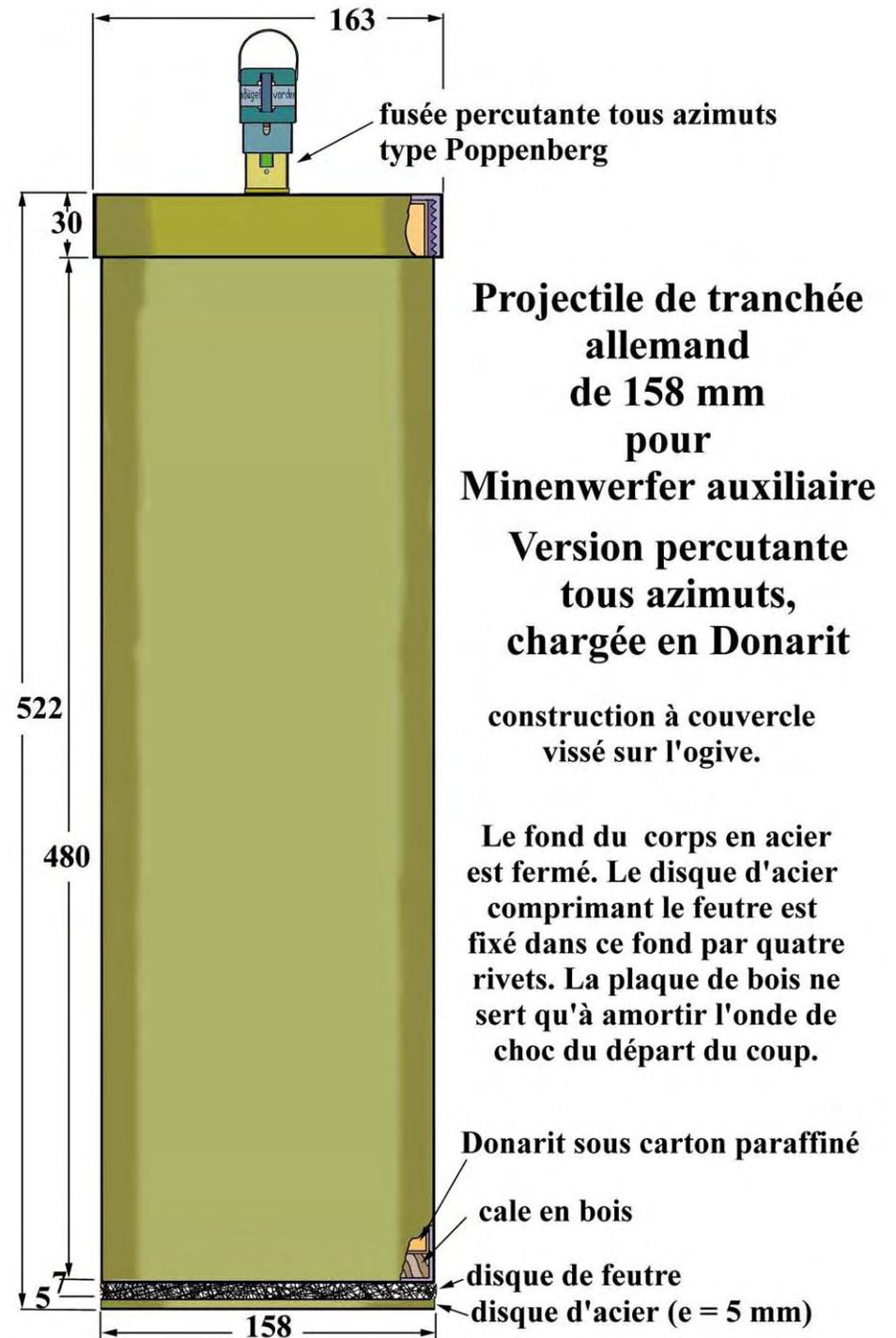
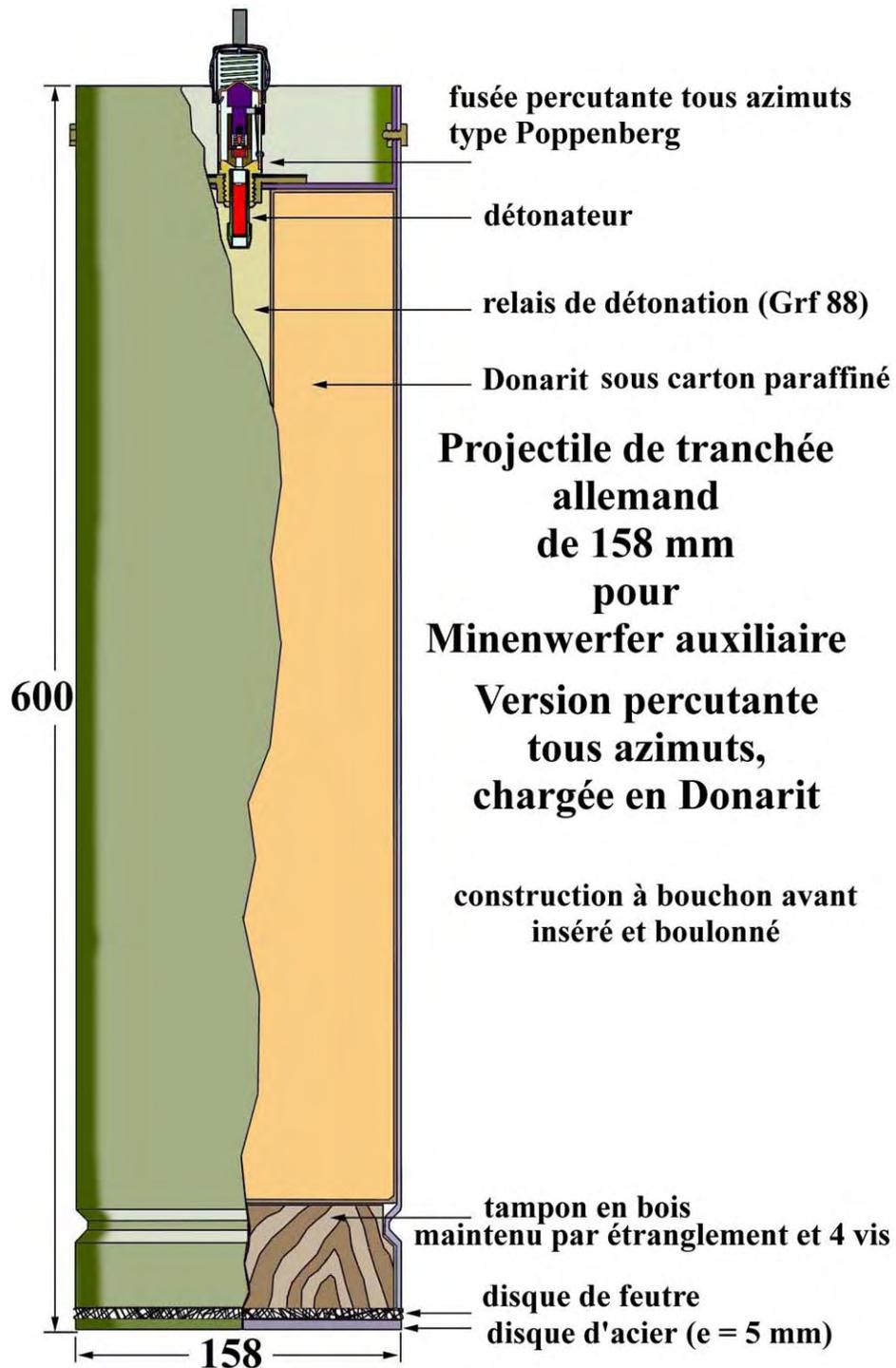
La mèche lente centrale et unique fut bientôt remplacée par un jeu de deux mèches munies de détonateurs et initiées par des allumeurs à friction.

La charge explosive consistait en 8,7 kg à 5 kg d'Astralit en un ou deux éléments sous papier paraffiné ou en Donarit sous enveloppe de carton.

On observa également un dispositif à mèche unique, initiée par un inflammateur modèle 1895 pour tubes incendiaires.



Brandröhrenzünder 95

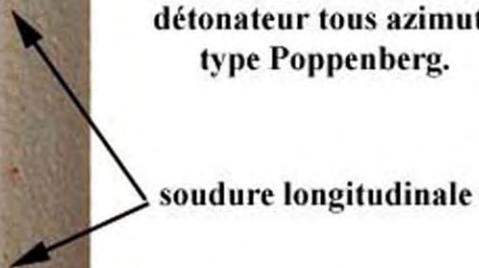




**Projectile de 15,8 cm
pour Minenwerfer
modèle percutant évolué**

Corps en acier de 2 mm, soudé.
Hauteur : 52 cm

Couvercle vissé par-dessus le
sommet du corps, organisé
pour recevoir une fusée
détonateur tous azimuts
type Poppenberg.



soudure longitudinale

Culot fermé en acier, garni
d'un disque de feutre pressé
par une plaque d'acier épaisse
de 5 mm et rivetée au culot.



**Bombe de tranchée percutante
de 15,8 cm
pour Minenwerfer auxiliaire
Longueur : 52 cm**

Les constructeurs semblent s'être orientés ensuite vers une généralisation de l'amorçage par une fusée détonateur "tous-azimuts" type Poppenberg, également utilisée sur des projectiles de 9 cm type Lanz.

D'un autre côté, le projectile explosif primitif à ogive de bois et allumeur à traction fut rapidement remplacé par des versions dont l'ogive était constituée d'une calotte en tôle d'abord emboîtée dans l'ogive, par la suite vissée par dessus.

Dans ce dernier cas, le corps était raccourci d'environ huit centimètres par suppression du bloc de bois et de l'étranglement le maintenant.

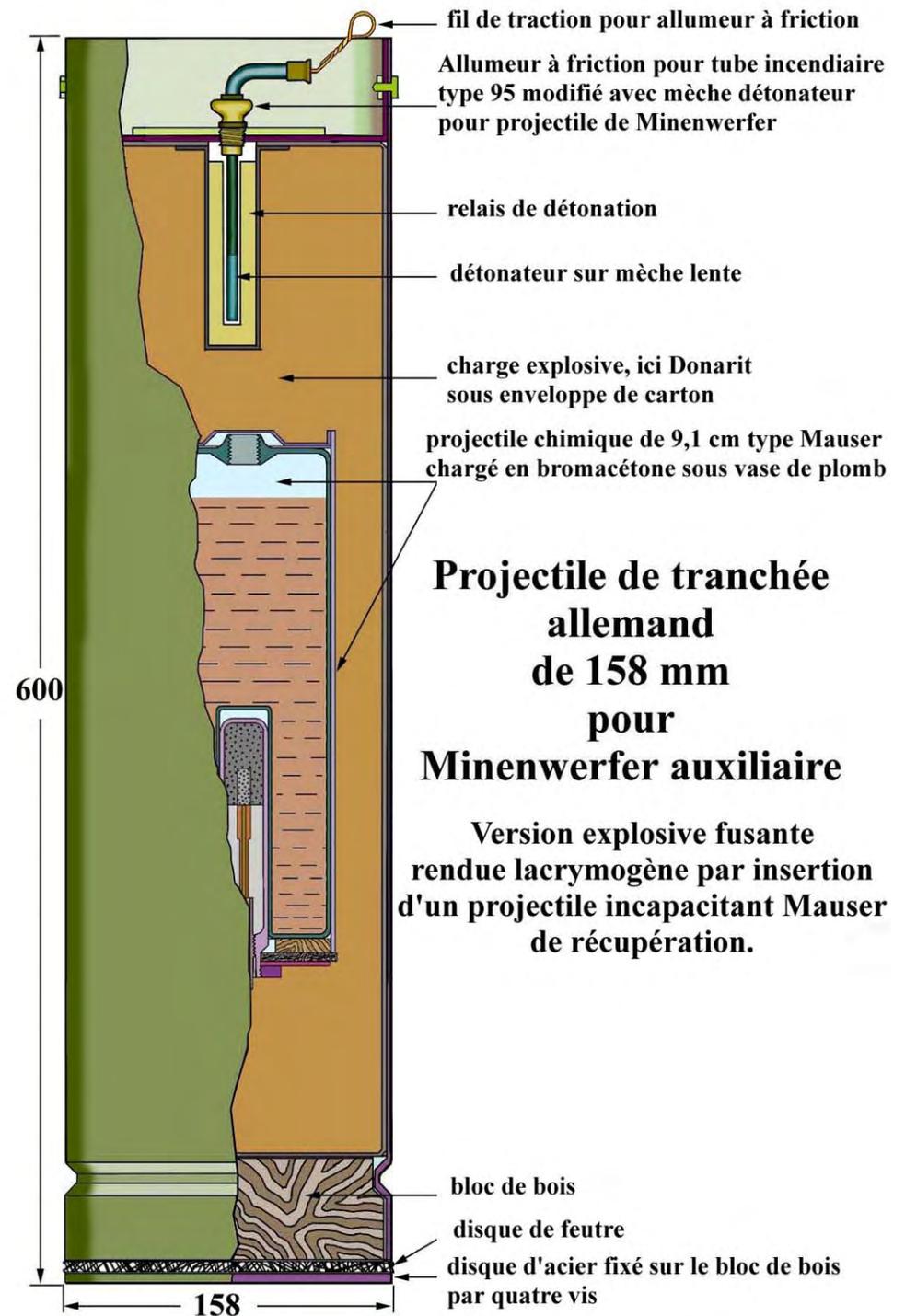
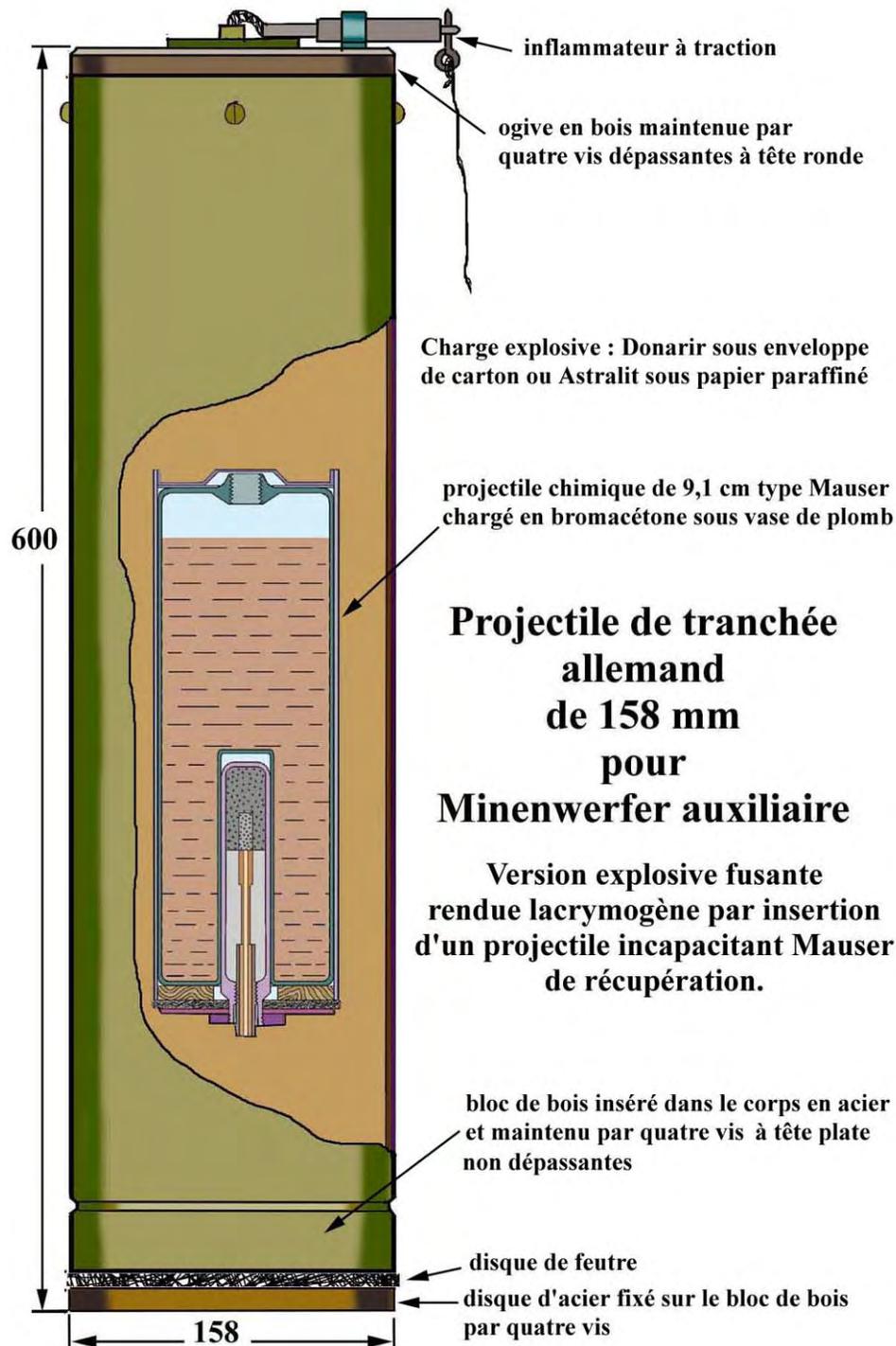
Dans cette nouvelle version, le bas du corps était fermé, formant un godet au fond duquel une plaque de bois empêchait la transmission de l'onde de choc à la charge, et sous lequel on retrouvait un disque de feutre pressé par un disque d'acier retenu coulissant par des rivets.

Projectile de 15,8 cm explosif et incapacitant

Il a été retrouvé en Lorraine des projectiles de 158 mm pour Minenwerfer auxiliaire dans lesquels une partie de l'explosif avait été remplacée par une Wurfmine lacrymogène de tranchée de 9,1 cm pour Minenwerfer Mauser.

Le projectile cylindrique avait une hauteur de 60 cm. Il était obturé à chaque extrémité par un disque de bois enserré dans le tube de tôle épaisse de 2 mm constituant le corps proprement dit.

L'allumage était réalisé par une mèche lente traversant le plateau d'ogive, et initiée par un allumeur à traction dont la goupille était arrachée par un fil au départ du coup.



Cet allumeur en laiton servait aussi à l'amorçage de grenades semi-artisanales allemandes, ainsi qu'à divers travaux de mines et de piégeage d'obus d'artillerie.

Le projectile était une reconversion de la version primitive de la Wurfmine de 15,8 cm, antérieure aux évolutions fermées par des plaques métalliques. Il présentait également l'avantage d'être très facile à démonter : en dévissant les quatre grosses vis de l'ogive on libérait la plaque de bois, laquelle s'extrayait aisément, donnant accès à la charge.

Nul doute que cette construction ne constituait qu'une initiative locale, vraisemblablement destinée à "améliorer" un engin dépassé, ou peut-être à consommer des projectiles lacrymogènes devenus inutilisables pour l'une ou l'autre raison, comme l'abandon du lanceur Mauser. Dans les projectiles purement explosif, la capacité antipersonnelle pouvait être améliorée par l'addition d'éclats de fonte, de morceaux d'acier, ... selon l'humeur du moment.

Le fait de noyer dans une charge explosive (aussi médiocre fût-elle !) un projectile incapacitant dont le chargement toxique aurait été partiellement détruit par l'explosion, et dispersé sur une grande surface et surtout en hauteur ne paraît pas très conforme aux directives chimiques alors en vigueur. Ce détail semble donc exclure une réalisation à l'échelon industriel.

Les versions postérieures de ce projectile de 15,8 cm ne semblent pas avoir reçu un "appoint lacrymogène" de 9cm Mauser.

Tous ces engins furent employés par les Allemands sur le front français à partir du début de l'année 1915. Leur portée était nécessairement réduite, avec une précision très aléatoire.

Der Magener Minenwerfer

**Le Minenwerfer de 15,8 cm
type Magen**

